

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Belgrade,
installé près de chez vous.*



Lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Belgrade - n°6 - Novembre 2019

© Elodie Timmermans



Édito

Chers Lecteurs,

J'aimerais profiter de cette 2^e newsletter de l'année 2019 pour partager avec vous quelques éléments d'actualité concernant l'état de notre réseau d'accueil et le futur du centre de Belgrade.

Depuis cet été, nous sommes à nouveau confrontés à une saturation du réseau d'accueil. Les sorties des centres, malgré les ouvertures de places supplémentaires, ne suffisent pas à contrebalancer l'augmentation constante des arrivées.


Étant des **actrices et acteurs humanitaires**, dont l'ADN est le sens de l'accueil, laisser des enfants, femmes et hommes sans hébergement digne n'est pas une option à laquelle nous pouvons nous résoudre. C'est pourquoi, ces derniers mois, nous avons dû augmenter la capacité des centres du réseau Croix-Rouge, notamment avec l'installation de conteneurs d'hébergements.

Au centre de Belgrade, nous connaissons une autre réalité puisque nous nous efforçons de diminuer notre capacité depuis le début de l'été pour pouvoir entamer des travaux importants afin de déménager une partie de nos installations avant la fin de l'année 2019. Le centre, qui accueillait encore au début de l'été 360 personnes, passera à une capacité maximum de 270 personnes à la fin des travaux.

Belgrade 3.0 : de nouvelles perspectives d'accueil et d'accompagnement

Après les travaux et le déménagement, Belgrade 3.0 aura un nouveau visage. Ce ne sont pas seulement les infrastructures du centre qui auront changé, mais également notre manière d'accueillir et d'accompagner les demandeurs de protection internationale. C'est une magnifique opportunité pour développer de nouveaux projets ensemble afin de prendre en compte les particularités de notre public en travaillant sur l'autonomie des personnes, leur intégration et leurs capacités de résilience.

Bonne lecture,

*Quentin Courtois,
Directeur du centre
Croix-Rouge de Belgrade*




Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook du Collectif Citoyens Solidaires de Namur :

<https://www.facebook.com/groups/CCSNamur/>

Sommaire

- 3 Témoignage. Rencontre avec Aziza, candidat réfugié
- 4 Réchauffement climatique et migration
- 6 Des jeunes du centre et de Belgique s'unissent autour du volontariat
- 7 Première édition de notre Lady's night
Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

Témoignage

Rencontre avec Aziza, candidat réfugié résident de notre centre



Aziza est demandeur de protection internationale. Il est aussi artiste, musicien et activiste. Il nous parle, entre autres, du changement climatique.

Bonjour Aziza. Peux-tu te présenter ?

Abdelazize Gueye de mon vrai nom, mauritanien et demandeur de protection internationale depuis le 5 septembre 2018, hébergé au centre de demandeur d'asile de la Croix-Rouge de Belgique. Je suis artiste, musicien et activiste pour un monde meilleur.

Comment se passe ton séjour en Belgique ?

Difficile au début, surtout par tout ce que tu laisses derrière toi : ta carrière, tes nombreux voyages, ta renommée, etc. Tu te retrouves dans un autre pays avec un statut de demandeur d'asile.

Heureusement tout se passe bien au centre : les collaborateurs sont gentils et souriants et nous proposent beaucoup d'activités afin de nous occuper et nous permettre de fuir un peu nos soucis. Comme je parle plusieurs langues dont l'arabe, le wolof, le peulh, l'anglais et le français, cela me permet de bien m'entendre avec les autres résidents. Je suis un citoyen du monde...

Tu te considères comme un activiste. Qu'entends-tu par là ?

Pour moi, un activiste est une personne qui éveille les consciences, sensibilise, revendique les droits de l'homme, mais aussi qui se bat pour la démocratie, l'environnement, lutte pour la cause des femmes, à savoir contre le mariage forcé, l'excision et l'esclavage. Tout ceci est une réalité dans mon pays d'origine, la Mauritanie.

Comme je suis un chanteur et que j'ai la chance de donner des concerts, j'aborde ces différents thèmes dans mes textes.

Comment se porte notre planète, selon toi ?

La nature va mal ! L'homme détruit la planète et ce depuis des siècles. Les animaux sont en danger. De plus en plus d'animaux disparaissent. Nous ne pourrions bientôt plus présenter certaines espèces à nos enfants car ils disparaîtront. A l'époque, nous avions des girafes en Mauritanie... De même, depuis quelques années, les agriculteurs constatent que les récoltes se font de plus en plus tôt ou tard et qu'ils doivent faire face à une irrégularité climatique. Nous n'avons plus d'hiver et l'été, nous atteignons régulièrement des températures extrêmes. Les pouvoirs politiques doivent prendre

« Dans mon pays, nous n'avons plus d'hiver et l'été, nous atteignons régulièrement des températures extrêmes. »

leurs responsabilités malgré les pressions de l'industrie agroalimentaire.

L'homme détruit sans cesse la planète. Nous devons ouvrir les yeux et passer à l'action pour éviter le pire car nous sommes tous responsables du changement climatique et devons tous prendre soin de notre Terre.

Propos recueillis par
Baba Fall
Collaborateur

Nous sommes envahis par les migrants.



L'« invasion » de l'Europe par les migrants est **une illusion**, renforcée par certains discours politiques et médiatiques, ainsi que par les dispositifs sophistiqués de fermeture et de surveillance des frontières (Frontex, murs, barbelés...) mis en place.

Ceux-ci poussent les migrants à emprunter des routes toujours plus dangereuses et à risquer leur vie pour rejoindre l'Europe. C'est ainsi que des images de naufrages et de files interminables apparaissent sur nos écrans, renforçant la crainte de l'invasion.

Que disent les chiffres ?

- La **proportion de migrants internationaux parmi la population mondiale** reste assez stable dans le temps : autour de **3%**.
- Fin 2017, selon le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), **68,5 millions de personnes** à travers le monde ont quitté leur foyer. Parmi elles, seules **650 000 personnes** ont demandé l'asile dans l'Union européenne (UE), et **19 688 en Belgique**. N'est-ce pas **une goutte dans l'océan**, si l'on sait que l'UE compte plus de 513 millions d'habitants, et la Belgique plus de 11 millions ?



© Mamadou Traore

Dossier thématique

Réchauffement climatique et migration

Chaque jour, ou presque, vous entendez parler du dérèglement climatique et de ses conséquences sur la planète. Saviez-vous qu'il a aussi un impact direct sur les migrations dans le monde ?

La plupart des scientifiques sont formels : les gaz à effet de serre rejetés par les activités humaines détraquent le climat de notre planète. Le temps presse pour inverser la tendance. Les conséquences de ce dérèglement sont multiples :

- hausse des températures
- montée des eaux et inondations
- intensification des catastrophes naturelles
- sécheresse et désertification

« Le dérèglement climatique et ses impacts sur mon pays d'origine sont l'une des raisons qui m'ont amené à demander l'asile en Belgique. La sécheresse et les catastrophes naturelles raréfient les ressources et donnent ainsi lieu à des conflits armés et politiques, mais aussi à une grande pauvreté. »

E. Ahmed, candidat réfugié soudanais, résident d'un centre d'accueil Croix-Rouge

En Belgique, les actions individuelles et collectives face à cela sont nombreuses : achats en circuits courts, réduction des emballages et de la consommation de plastique, remplacement de la voiture par le vélo, etc. Dans d'autres pays, les familles sont amenées à prendre des décisions bien différentes, telles que quitter leur foyer pour tenter de garantir un avenir meilleur à leurs enfants.

Migrer, une conséquence du dérèglement climatique

Les effets du réchauffement climatique impactent directement la vie de millions de personnes. Elles voient leur environnement

et leur quotidien devenir invivables : manque d'eau rendant l'élevage et l'agriculture impossibles, famine, destruction de leurs habitations, etc. **Une seule option pour ces personnes : quitter un environnement dégradé et se déplacer, pour protéger et nourrir leur famille.** Qui ne le ferait pas ?

Quelle protection pour les « réfugiés climatiques » ?

Si le lien entre environnement et migration est aujourd'hui évident, les « déplacés environnementaux » ou « réfugiés climatiques » ne bénéficient pas pour autant d'une protection de la part des Etats. Pourquoi ? Parce que l'environnement est rarement l'unique raison de la migration d'une personne, sauf en cas de catastrophe naturelle. La décision de migrer est souvent provoquée par une combinaison de facteurs : **un agriculteur contraint de quitter son lieu de vie pour cause de sécheresse est-il un migrant climatique ou un migrant « économique », car il a perdu ses moyens de subsistance ?** La distinction entre les deux est difficile à établir. Il n'est donc pas simple d'élaborer un statut particulier pour les personnes qui se déplacent à cause du changement climatique.



« En Afrique, où l'immense majorité des gens vivent de l'agriculture, économie et environnement se confondent. Les pluies deviennent irrégulières, les sols se dégradent et les paysans sont ruinés. Doit-on dire qu'ils fuient la pauvreté ou un environnement dévasté? », François Gemenne, directeur de l'Observatoire Hugo de l'ULiège, dédié aux migrations environnementales

La Croix-Rouge en action auprès des personnes les plus touchées

La Croix-Rouge est **le plus grand réseau humanitaire au monde**. Neutre et indépendante, elle mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance des personnes les plus vulnérables.

Les conséquences du dérèglement climatique (tempêtes, cyclones, inondations, famines, sécheresse, etc.) affectent de façon majeure les habitants des pays du Sud. En d'autres termes, ce sont **ceux qui contribuent le moins aux émissions de gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique qui en souffrent le plus !**

Partout dans le monde, la Croix-Rouge apporte une aide concrète à ces personnes, sur leur lieu de vie ou sur le parcours migratoire de celles qui fuient. En Belgique, elle participe aussi à l'accueil des personnes qui demandent la protection de notre pays. Quelles que soient les raisons de leur migration, elles peuvent être accueillies et accompagnées dans l'un des 22 centres ouverts Croix-Rouge durant l'examen de leur demande de protection internationale.



Les centres d'accueil passent aussi à l'action pour lutter contre le changement climatique !

Rencontre avec Fabrice Helman, responsable du service Achats, Logistique et Charroi du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique.

Quelles sont les dispositions prises au sein des centres d'accueil pour demandeurs d'asile de la Croix-Rouge, face à l'urgence climatique ?

Au niveau des achats, nous travaillons avec autant de produits écologiques et écoresponsables que possible. Nous venons par exemple de basculer vers l'achat d'un papier toilette écologique fabriqué à partir de briques de carton recyclées. Nous veillons aussi à acheter des véhicules à faible taux de rejet de CO₂, mis à disposition de nos équipes dans le cadre de leur travail. Concernant les repas préparés dans les centres par nos sociétés de catering, ils

doivent répondre à différents critères : un certain pourcentage d'achats en circuit court, légumes frais, poissons issus de la pêche responsable, favorisation des produits locaux et de saison, une partie des achats issus du commerce équitable, etc.

Par ailleurs, la majorité de nos centres d'accueil ont aujourd'hui renoncé aux bouteilles d'eau en plastique. A la place, chaque nouveau résident reçoit une gourde qu'il lui suffit de remplir. Et nous trions également nos déchets.

Au-delà de leur impact écologique direct, ces gestes nous permettent de transmettre aux personnes que nous accueillons des gestes en faveur de l'environnement leur

permettant de devenir ou de rester des citoyens sensibilisés et responsables.

D'autres projets relatifs à la préservation de l'environnement sont-ils prévus ?

Nous aimerions permettre aux collaborateurs qui conduisent les véhicules Croix-Rouge de suivre un apprentissage de conduite défensive, économique et écologique afin de réduire notre impact environnemental, grâce à la diminution de notre consommation de carburant et de l'usure de nos véhicules.



© Romain Dusart

Des jeunes du centre et de Belgique s'unissent autour du volontariat

Des jeunes belges, étrangers ou demandeurs d'asile ont participé à un chantier bénévole : le nettoyage du Jardin Saint Antoine. Ils ont construit ce projet, après des journées-rencontres dans le centre de Belgrade, avec les associations JAVVA et Empreintes.

« Quand est la prochaine rencontre avec JAVVA ? », demandent des résidents du centre d'accueil Croix-Rouge pour demandeurs d'asile, à Belgrade. L'association des Jeunes Actifs dans le Volontariat et les Voyages Alternatifs (JAVAA) y a organisé deux journées de rencontre. Un chantier de réaménagement bénévole s'est ensuite tenu au Jardin Saint Antoine, à Bomel, en collaboration avec une seconde organisation de jeunesse, l'association environnementale Empreintes.

S'ouvrir à la diversité et à l'altérité

L'objectif de ce programme W.I.T.H: 'We' Instead of 'THem' (AVEC: 'Nous' plutôt qu'«eux») ? Permettre à des jeunes de 16 à 30 ans, issus du centre ou du réseau javvanais, de se rencontrer et d'élaborer un projet, utile à la société. « Nous travaillons sur la rencontre interculturelle entre jeunes », informe Amandine, responsable pour JAVVA. « Et nous avons imaginé un programme pour les demandeurs d'asile, avec le volontariat comme vecteur d'intégration. »

Au travers d'activités à Belgrade, les jeunes ont vite fait connaissance. Ils ont souhaité une deuxième journée, sur le thème de la musique et du chant, pour consolider les liens. « Communiquer était très facile, la barrière de la langue était bien moins importante qu'imaginée », indique Pascal, un volontaire de JAVVA. « Ce sont des gens comme tout le monde, et on se découvre. »

Un projet de volontariat avec du sens

Ont également eu lieu brainstorming, prises de contact et choix final de l'association Empreintes. Elle développe aussi

« une sensibilité particulière aux publics plus fragilisés, en marge, en situation de précarité », informe Samuel, responsable pour l'association. « L'objectif est de les rendre, eux aussi, acteurs de leur environnement en valorisant leurs compétences par l'échange de savoir et des actions de terrain. »

Le chantier se situe à l'espace vert sur le toit du fort Saint Antoine, repris par Empreintes pour des animations. « Grâce au groupe, le site est débroussaillé, le bois mort est taillé, rangé et évacué, la maisonnette est nettoyée, les murs sont décapés... », explique Samuel.

Des prochains chantiers déjà programmés

« Je rencontre de nouvelles personnes et j'apprends l'entretien d'un jardin, en plus de nouveaux mots en français », explique Mohammed, un résident d'origine palestinienne. « J'aime le travail manuel, surtout si l'objectif est d'aider les gens. La semaine dernière, je suis passé près du jardin et j'ai dit à mes amis « Regarde, j'ai travaillé là ! ». »

« Le projet créé ensemble rejoint les attentes des jeunes », se réjouit Amandine. « À Bomel, je voyais qu'ils étaient heureux de s'investir pour cette cause ». Les activités ont été arrêtées durant les examens et l'été, mais de nouveaux chantiers sont prévus pour la rentrée. « Quand y retourne-t-on ? », s'impatiente Mohammed.

« Je rencontre de nouvelles personnes et j'apprends à travailler dans un jardin, en plus de nouveaux mots en français »

Mohammed, candidat réfugié palestinien

Romain Dusart
Assistant Social

Première édition de notre « Lady's night »

Le 21 août dernier a eu lieu la première édition de la « Lady's night » au sein de notre centre d'accueil pour demandeurs d'asile.



Le principe de notre « Lady's night » est simple : proposer aux femmes que nous accueillons – et seulement à elles – une série d'activités et d'ateliers. Objectif : la détente !

C'est ainsi que toutes ont pu participer tantôt à un atelier cosmétique, tantôt un atelier « fil », tout en savourant de délicieuses pâtisseries et autres sucreries préparées pour l'événement. Certaines ont aussi eu l'occasion de se faire couper les cheveux. C'est vous dire si notre équipe désirait

les chouchouter.

Afin de permettre aux participantes de profiter pleinement des ateliers, trois courageux bénévoles étaient également présents pour s'occuper des enfants présents. Merci à eux, ainsi qu'aux papas de garde.

D'un avis unanime, cette soirée fut une belle réussite que nos résidentes ont hâte de revivre !

Christelle Dautrive
Volontaire



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous :

- A la Maison Croix-Rouge de Namur, rue de l'Industrie 124 - 5002 Saint-Servais
- A la Maison Croix-Rouge de Gembloux, rue de la Vôte 1B - 5030 Gembloux
- A la Maison Croix-Rouge de La Mehaigne, route de la Bruyère 2 - 5310 Eghezée
- A la Maison Croix-Rouge de Floreffe, rue Camille Giroul 3 - 5150 Floreffe

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>



RECETTE DU MONDE

«Orani banjan» ou aubergines à l'afghane

Ingrédients pour 4 personnes :

- 2 grosses aubergines
- 2 oignons émincés
- 2 gousses d'ail écrasées + 2 coupées en fines tranches
- 4 tomates charnues
- 1 cc de pâte de piment rouge (ou 2 piments de Cayenne séchés)
- 1 cc de curcuma en poudre
- 1 cc de coriandre en poudre

Sauce au yaourt :

- 5 cs de yaourt à la grecque
- ½ gousse d'ail hachée (au presse-ail)
- 1 cs de menthe séchée
- 1 cs d'eau

Préparation :

- Lavez soigneusement les aubergines et découpez-les en rondelles. Etalez-les sur une plaque recouverte de papier sulfurisé et badigeonnez-les d'huile d'olive. Enfourez à 200°C pour 10 minutes.

- Dans une cocotte, faites chauffer 2 cuillères à soupe d'huile d'olive et faites revenir l'oignon émincé, puis l'ail écrasé, jusqu'à ce qu'ils soient blondis.

- Ajoutez les tomates coupées en tranches, puis l'ail en tranches, puis la pâte de piment, salez et remuez bien. Déposez dessus les tranches d'aubergines grillées, couvrez, baissez le feu et laissez cuire 10 minutes.

- Retournez les tranches d'aubergines au bout de 10 minutes. Ajoutez un peu d'eau si le fond commence à attacher. Prolongez la cuisson de 8 à 10 minutes.

- Préparez la sauce au yaourt en mélangeant tous les ingrédients.

- Badigeonnez le fond d'un plat de sauce au yaourt, pour y déposer la préparation aux aubergines. Rajoutez 1 ou 2 cuillères de sauce au yaourt sur le dessus et parsemez d'un peu de menthe séchée.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires:

- pour l'aide à la mobilité des personnes accueillies au centre. Sur demande des responsables du centre, *vous véhiculez des résidents pour se rendre à un rendez-vous médical, administratif, à l'école, etc.*
- pour la gestion du vestiaire : *accueil et conseil* aux demandeurs d'asile, *collecte et tri des vêtements, gestion du stock, étiquetage (taille et prix), organisation et rangement du vestiaire*
- pour appuyer l'atelier vélo développé par le Collectif Citoyens Solidaires de Namur au sein du centre

Participez à nos activités !

Venez à notre rencontre pour mieux comprendre la réalité des personnes que nous accueillons.

- Déjeuners-Rencontres organisés par le Collectif Citoyens Solidaires de Namur
Citoyens de la région ou de plus loin, venez à la rencontre des personnes accueillies dans notre centre. *Dans une atmosphère conviviale, croiser des regards, échanger des sourires et des mots... Se rencontrer tout simplement.*
Quand ? Les samedis 16 novembre, 21 décembre, 18 janvier et 15 février prochains, de 10h00 à 13h00

- Réveillon du Nouvel An
Quand ? Le mardi 31 décembre dès 18 heures.
Envie de fêter le nouvel an avec nous ? Contactez-nous !

**Contactez-nous
pour passer à l'action !**

T : 081/71 52 50
@ : centre.belgrade@croix-rouge.be

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Belgrade - n°6 - Novembre 2019

Coordnatrice de rédaction :
Emilie Lembrée - Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.belgrade@croix-rouge.be
T : 081/71 52 50

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

CROIX-ROUGE 
de Belgique

un
immense
merci
d'avance !

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien
de fedasil

